
Les manuels scolaires, miroirs de la nation ?

**Coordonné par M. Verdehlan-Bourgade
et B. Bakhouché, P. Boutan, R. Etienne,
Paris, L'Harmattan, 2007.**

Marie-Laure Elalouf

*Université Cergy-Pontoise
IUFM de l'académie de Versailles*

Les manuels scolaires sont-ils des textes fondateurs ? La question peut sembler incongrue à l'adulte qui n'en conserve qu'un lointain souvenir, au professeur même qui cite plus volontiers la couleur d'une couverture que le nom des auteurs ou de la collection de ses livres quotidiens. Elle l'est moins à l'historien, au spécialiste d'éducation comparée. Cette question était au cœur de la réflexion de Pierre Guibbert, en hommage à qui les articles de ce volume ont été réunis. Fondateur du centre d'archives sur les manuels scolaires, il a doté l'IUFM de Montpellier d'une bibliothèque atteignant aujourd'hui 40 000 documents et ouvrages. Par ailleurs, un séminaire d'études doctorales réunit depuis 2003 des chercheurs et enseignants des universités de Montpellier et de l'IUFM sur des questions relatives aux manuels scolaires. La liste des auteurs est à l'image de la richesse des échanges pluridisciplinaires que cette conjonction a permis. Dans le sillage des deux têtes de proue que sont les sciences du langage et l'histoire, on trouve les langues vivantes ou anciennes, la philosophie, les arts du spectacle, la biologie... Même richesse du point de vue des origines des auteurs et de leur ancrage institutionnel.

Si le thème de la nation a été choisi comme principal fil conducteur par le comité scientifique ayant réuni les contributions, c'est, explique Michèle Verdehlan-Bourgade, « en raison de ses implications d'ordre historique, géographique, linguistique, culturel et aussi moral et politique. » Il est abordé sous différents angles à travers six chapitres.

Présentation de l'ouvrage

• Chapitre I

Intitulé *La construction du modèle national par le manuel*, ce chapitre réunit des études de manuels publiés à des moments charnières de l'histoire d'un pays. L'après défaite de 1870 et la III^e République pour la France, la dictature des colonels en Grèce. L'intrication des questions linguistiques et culturelles dans la construction d'une identité collective est manifeste dans la riche postérité européenne du *Tour de la France par deux enfants* (1877) ou dans le conflit entre la « langue pure » héritière de l'antiquité et la « démotique », instituée en 1975.

Chapitre 2

Le second chapitre poursuit une piste amorcée dans le premier chapitre avec le regard porté par les manuels grecs sur la Macédoine et Chypre. Il traite de l'image que donnent les manuels nationaux d'autres peuples et étudie la possibilité de manuels bi-ou plurinationaux. On peut y lire deux contributions de Rainer Reimenschneider, professeur émérite au Georg Eckert institut de Braunschweig, un centre international de recherches sur les manuels scolaires. Dans un premier article, il rend compte d'un projet mené en commun avec Pierre

Guibert : « Les écoles de la revanche : France – Allemagne, 1870, 1945 ». La convergence entre le stéréotype de l'ennemi héréditaire de part et d'autre du Rhin y apparaît nettement. Le second article présente les problèmes posés par la rédaction de manuels plurinationaux à travers l'exemple du manuel d'histoire franco-allemand, soutenu sur le plan national par les deux pays, mais dont la mise en œuvre a exigé de résoudre des problèmes d'ordre didactique qui ont fait évoluer le projet initial du scolaire au parascolaire. En vis-à-vis, on peut lire une analyse de l'initiative d'une association pacifiste ayant réalisé une *Histoire de l'autre* israélo-palestinienne, sous forme de deux récits parallèles, différents, de trois événements-clés.

Chapitre 3

« L'image de la nation confrontée à l'analyse des manuels de français langue non maternelle fait apparaître une série de paradoxes », écrit Michèle Verdelhan-Bourgade en introduction de sa contribution à ce chapitre. Le clivage le plus marqué concerne l'opposition entre manuels de français langue étrangère (FLE) et de français langue seconde (FLS), quand le français est langue officielle dans des pays, notamment africains qui possèdent pour la communication quotidienne plusieurs langues nationales. Différences tant du point de vue du cadre éditorial et des auteurs, que du traitement du couple langue/ culture selon que le manuel est tourné vers la France et la francophonie (FLE) ou vers le pays lui-même (FLS). À ceci s'ajoutent des contraintes issues du système politique en vigueur et plus largement de questions géopolitiques, traitées dans des articles sur la Russie, la Syrie ou la Chine.

Chapitre 4

Consacré au rôle des images dans des manuels français d'histoire et d'EPS des XIX^e et XX^e siècle, le chapitre 4 montre la diversité des rapports entre le texte et les images qui peuvent conforter une vision manichéenne du monde ou introduire des décalages. Ainsi, l'élève disparaissant derrière le soldat longtemps après l'introduction des jeux et de la mixité. Ce chapitre est l'occasion de revenir sur la leçon de méthode d'Henri Guibert qui a consacré une grande partie de sa réflexion à établir des liens entre l'imagerie scolaire et la mythologie dont sont porteurs les films historiques.

Chapitre 5

Dans le chapitre 5, les auteurs s'intéressent à la façon dont la société fait entrer ses valeurs nationales dans les manuels. Cette introduction peut être explicite, par le biais de programmes de morale. L'illustration en est faite à partir de la notion de solidarité déclinée sur les plans individuel, social, économique et national dans les manuels de la III^e république. Elle peut être totalement masquée, comme le fait découvrir Pierre Boutan, en attribuant, au terme de confrontations minutieuses, *Les lectures courantes des écoliers français*, publié sous un pseudonyme, à F. Buisson et J. Steeg. Une autre méthode consiste à partir d'un obstacle didactique - enseigner les conditions d'emploi de l'adjectif ou les origines des espèces humaines - à constituer un corpus diachronique ou synchronique et à le croiser avec l'histoire des idées et les traditions nationales. L'enquête de Béatrice Bakhouché, à travers des grammaires latines utilisées en France entre 1880 et aujourd'hui, croisée avec l'étude de manuels de latin contemporains utilisés dans différents pays d'Europe permet d'assigner à la confrontation une fonction proprement didactique, comme le souligne sa conclusion : « Dès

lors et compte tenu de tout ce qui précède, une harmonisation européenne paraît difficile à réaliser. Néanmoins, la comparaison avec ce qui se passe ailleurs, avec les méthodes d'apprentissage du latin dans les autres pays européens peut, à tout le moins, servir à améliorer les nôtres. ».

Chapitre 6

L'ouvrage s'achève par un hommage à Pierre Guibbert, auteur avec Claude Billard de *L'histoire mythologique des français*, hommes des livres et des images, attaché à ce que la dimension culturelle de la formation des enseignants l'emporte sur ses aspects technicistes.

Cet ouvrage témoigne d'une volonté de ne pas dissocier deux perspectives : une approche anthropologique des manuels scolaires et une étude des contenus d'enseignements. Même si cette dernière ne trouve place que dans certains articles, on peut espérer qu'une telle rencontre ait un avenir fructueux.